



Cahiers d'histoire

42-3/4 | 1997
L'animal domestique

Frédérique AUDOIN-ROUZEAU, *Hommes et animaux en Europe. Corpus de données archéozoologiques et historiques*, Paris, Éditions du centre national de la recherche scientifique, 1993, 527 p.

Éric Baratay



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/319>

DOI : 10.4000/ch.319

ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1997

ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Éric Baratay, « Frédéric AUDOIN-ROUZEAU, *Hommes et animaux en Europe. Corpus de données archéozoologiques et historiques*, Paris, Éditions du centre national de la recherche scientifique, 1993, 527 p. », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 42-3/4 | 1997, mis en ligne le 14 mai 2009, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ch/319> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ch.319>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Frédérique AUDOIN-ROUZEAU,
*Hommes et animaux en Europe. Corpus
de données archéozoologiques et
historiques*, Paris, Éditions du centre
national de la recherche
scientifique, 1993, 527 p.

Éric Baratay

- 1 Cet ouvrage est le fruit de plusieurs constats : l'intérêt croissant des chercheurs en sciences humaines envers les relations entre l'homme et le monde animal ; l'essor considérable de l'archéozoologie depuis une vingtaine d'années ; la multiplication, en conséquence, de publications diverses (études monographiques de faunes, compilations régionales, mises au point méthodologique) sous la forme d'ouvrages ou d'articles éparpillés dans toute l'Europe ; la crainte que cette dispersion condamne ces travaux à leur non-exploitation, voire à leur oubli, qu'elle freine, par leur difficulté d'accessibilité, toute synthèse d'ampleur en matière d'archéozoologie et donc qu'elle empêche les chercheurs des autres disciplines de l'intégrer dans leur réflexion, notamment dans le débat historique, ce qui la maintiendrait dans la marginalité et entérinerait cette situation paradoxale, qui est aujourd'hui la sienne, d'une science vigoureuse mais sans grande influence.
- 2 D'où la volonté de l'auteur de présenter, non pas une bibliographie exhaustive difficile à établir et qui ne remédierait pas à la dispersion et à la méconnaissance des travaux, mais un choix de 728 titres (de l'ouvrage de synthèse à la note d'information en passant par l'article) allant de l'Âge du Fer aux Temps Modernes, couvrant 26 pays, 844 sites archéologiques, 633 espèces animales. Chaque titre fait l'objet d'une présentation détaillée grâce à un système de 250 mots-clés (auxquels s'ajoutent 700 noms d'espèces, d'ordres, de familles, de genres), une exposition de certains résultats et un

commentaire libre qui permettent au lecteur de prendre connaissance des thèmes essentiels du travail en question, de certaines de ses conclusions et même de données quantitatives (hauteur au garrot, poids de viande, ostéométrie...) qui peuvent dispenser le non-spécialiste d'aller les chercher lui-même, ce qui n'est pas toujours aisé. Un ensemble de six index (méthodologie archéozoologique, thèmes archéologiques et historiques, espèces, sites par noms, par pays et par périodes) permet des recherches rapides sur des thèmes précis, bien que leur établissement selon les noms d'auteurs et non selon les pages du *corpus* freine un peu la consultation.

- 3 Tout heureux d'avoir en main une telle mine de renseignements, le chercheur, éternel insatisfait, se dit qu'il aurait aimé que l'enquête fût étendue à d'autres domaines (histoire, ethnologie...) car les titres indiqués " pour placer l'archéozoologie dans un débat pluridisciplinaire " sont relativement peu nombreux. D'autre part, la lecture des fiches de présentation montre qu'il s'agit plus d'une sélection de résultats, en partie à l'aune des intérêts de recherche de l'auteur, que d'un recensement complet, d'ailleurs difficile à établir tant les lectures peuvent varier, ce qui explique certains oublis ou certains aspects rapides. Il reste que cet ouvrage atteint les objectifs fixés : il remédie en bonne partie à la dispersion des textes et, surtout, il permet aux non-spécialistes d'établir des bibliographies de base, de collecter des informations, de prendre pied dans un domaine qu'il n'est plus possible de négliger. Il est donc indispensable pour tous ceux qui travaillent sur les relations entre l'homme et l'animal. Mais on souhaite vivement que l'auteur, qui est l'un des plus qualifiés en ce domaine, nous livre " LA " synthèse des connaissances actuelles en matière d'archéozoologie.